

cet incendie; la plupart des Fabriques d'étoffes de laine qui étoient établies à *Hilversum* sont détruites, & la perte qui résulte de l'embrasement est évaluée à six cens mille florins. Ce qu'il y a de remarquable c'est que le feu a pris dans la même maison, où commença, il y a 40 ans, un incendie qui consuma une partie du même Village.

B R U X E L L E S.

Nous croyons devoir copier ici, pour l'utilité publique, une Lettre qui a déjà été insérée dans la Gazette de cette Ville. Elle porte ce qui suit.

» Si parmi les denrées de notre crû aux Pays-
 » Bas nous avons la soie, matiere premiere
 » de nos belles manufactures de tapisseries de
 » haute lisse, de damas, de velours, de came-
 » lots &c., nous ne serions pas dans la dure
 » nécessité de devoir emporter notre argent
 » pour l'aller acheter chez l'étranger, qui nous
 » la vend à si haut prix que les étoffes que
 » nous en fabriquons doivent nécessairement
 » avoir un deffous considérable dans la concu-
 » rence. Cette considération a porté quantité
 » de nos habitans, encouragés d'ailleurs par
 » plusieurs exemples de réüffite que nous voyons
 » dans des pays plus voisins du Nord que le
 » nôtre, à s'appliquer avec un succès qui les
 » anime autant qu'il les étonne, à cultiver le
 » meurier blanc & à nourrir le ver-à-soie. Ce
 » zèle patriotique est puïssamment soutenu par
 » notre Gouvernement, qui regardant comme
 » un précieux objet de ses attentions tout ce
 » qu'il croit pouvoir contribuer à l'avantage
 » des Sujets de Sa Majesté l'Impératrice-Reine,